



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation  
et l'agriculture

1 9 4 5

**70**

ANS DE LA

**FAO**

2 0 1 5





**Si tout le monde y met du sien,  
nous pourrions atteindre, ensemble,  
l'objectif Faim Zéro de notre vivant.**

José Graziano da Silva, Directeur général de la FAO



Soixante-dix ans après sa fondation, la FAO a beaucoup de choses à célébrer. Le monde a accompli de réels progrès dans la lutte contre la pauvreté et la faim au cours des dernières décennies. Sur les 129 pays suivis par la FAO, 73 ont atteint l'Objectif du Millénaire pour le Développement qui consiste à réduire de moitié la prévalence de la sous-alimentation au sein de leurs populations respectives à l'horizon 2015.

D'autre part, la proportion de personnes vivant dans l'extrême pauvreté dans les régions en développement a également considérablement baissé passant de 43 pour cent en 1990 à 17 pour cent cette année.

Mais il reste encore beaucoup à faire. Au niveau mondial, quelque 800 millions de personnes souffrent encore de faim chronique et près d'un milliard d'autres demeurent plongées dans l'extrême pauvreté.

Le 70ème anniversaire de la FAO célébré cette année coïncide avec l'adoption par la communauté internationale des 17 Objectifs de développement durable (ODD) qui détermineront la façon dont les pays se développeront au cours des prochaines décennies. Deux de ces objectifs mentionnent spécifiquement que la faim et la pauvreté doivent être éliminées d'ici à 2030. Aujourd'hui, la mission de la FAO et son mandat demeurent aussi actuels que jamais.

Nous allons relever ces défis et, mettant à profit notre expérience et notre expertise, nous contribuerons à débarrasser le monde de la faim et de la pauvreté une fois pour toutes.

Nous estimons que l'éradication de la faim dans le monde de manière durable d'ici à 2030 nécessitera des investissements soutenus, en particulier en faveur d'un développement rural assorti de mesures de protection sociale. Cela représenterait l'équivalent d'environ 0,3 pour cent du PIB mondial et se situerait autour de 160 dollars par an pendant 15 ans pour chaque personne vivant dans l'extrême pauvreté.

Assurément, c'est relativement peu payer pour éradiquer la faim de notre vivant! Si nous faisons l'effort tous ensemble, nous appartiendrons alors effectivement à la «génération Faim Zéro».



# LE SYSTEME D'INFORMATION SUR LES MARCHES AGRICOLES

Une plateforme inter-agences pour accroître  
la transparence des marchés alimentaires mondiaux



## Une plateforme inter-agences pour accroître la transparence des marchés alimentaires mondiaux

La crise des prix alimentaires de 2007-2008 a gravement menacé la sécurité alimentaire des populations les plus pauvres du monde. Les prix des denrées alimentaires de base ont grimpé en flèche, provoquant de l'agitation politique et poussant les plus grandes économies à prendre des mesures.



En 2010, le G20 a chargé différentes organisations internationales de proposer des moyens susceptibles de réduire les probabilités de hausse excessive des prix alimentaires. En conséquence, fut créé en 2011 le Système d'information sur les marchés agricoles (AMIS, de son acronyme anglais), une plateforme inter-agences pour améliorer la transparence sur les marchés alimentaires mondiaux et promouvoir la coordination des politiques en temps de crise.

Hébergé par la FAO, AMIS surveille les marchés mondiaux du blé, du maïs, du riz et du soja afin de détecter les situations qui nécessiteraient une action internationale au plan politique et, le cas échéant, réunir les principaux pays exportateurs et importateurs afin d'identifier des solutions appropriées.



# LE COMITE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE MONDIALE

Un forum sur la sécurité alimentaire dans le monde



## Un forum sur la sécurité alimentaire dans le monde

La hausse des prix alimentaires en 2008 a déclenché des protestations populaires forçant les pouvoirs publics à adopter des mesures, notamment la réforme du Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA). Il s'agissait d'éviter la répétition de crises similaires tout en abordant les problèmes dans une double perspective à court et à long terme.



Le CSA, au sein duquel la FAO joue un rôle actif, est un forum pour les négociations sur différentes questions de sécurité alimentaire, notamment les Directives volontaires sur la gouvernance responsable du régime foncier des terres, des pêches et des forêts dans le contexte de la sécurité alimentaire nationale, les Principes pour l'investissement responsable dans l'agriculture et les systèmes alimentaires, et le Cadre d'action pour la sécurité alimentaire et la nutrition lors des crises prolongées.

Le CSA ne se contente pas d'aborder des questions telles que la pauvreté ou la faim, il examine également d'autres problèmes liés aux ressources naturelles, à l'éducation et à la parité homme-femme.





## LE CODEX ALIMENTARIUS

Ses normes sont établies de manière transparente et par consensus

### Ses normes sont établies de manière transparente et par consensus

La Commission du Codex Alimentarius, créée en 1963 conjointement par la FAO et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), est l'organisme chef de file mondial en matière de normes alimentaires. Depuis plus de 50 ans, la Commission a apporté une contribution importante à la protection de la santé du consommateur tout en prescrivant des pratiques loyales en matière de commerce alimentaire.

Les 186 membres du Codex négocient des recommandations fondées sur des critères scientifiques dans tous les domaines liés à la



salubrité et à la qualité des aliments: l'hygiène; les additifs; la contamination; les pesticides et résidus de médicaments vétérinaires; l'étiquetage; les systèmes de certification à l'import et à l'export; la définition des produits... Les textes du Codex en matière de sécurité alimentaire servent de référence à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) lors de litiges commerciaux.

La nutrition et l'information du consommateur rentrent bien dans la sphère de compétence du Codex. L'obésité et les maladies non transmissibles liées à l'alimentation posent des problèmes au niveau mondial. Les pouvoirs publics

adoptent des mesures pour aider les consommateurs à observer de saines habitudes alimentaires, mais encore faut-il que les consommateurs soient bien informés sur le contenu des produits alimentaires qu'ils consomment. Le Codex a donc élaboré notamment des lignes directrices d'étiquetage des aliments avec un accent particulier sur l'information nutritionnelle et les réclamations.

Le Codex Alimentarius établit ses normes de manière transparente par consensus. Ses directives étant un bien public mondial, elles sont





## LE CODE DE CONDUITE POUR UNE PECHÉ RESPONSABLE

De bonnes pratiques commerciales et de recherche  
dans les processus après-capture

### De bonnes pratiques commerciales et de recherche dans les processus après-capture

Le Code de conduite pour une pêche responsable a été créé en 1995 en vue du développement durable de la pêche et de l'aquaculture dans le monde et pour garantir la sécurité alimentaire. Il a été plébiscité par 170 pays le 31 octobre 1995 au cours des travaux de la Conférence de la FAO,



Le Code prescrit que les gouvernements et les organisations compétentes doivent gérer la pêche de manière à permettre les captures de poissons d'année en année en tenant compte des facteurs environnementaux et économiques et des besoins particuliers des pays en développement.

Le Code est soutenu par un certain nombre d'instruments, de directives techniques et de plans d'action qui traitent de différentes questions

relatives à l'ensemble de la chaîne de valeur du secteur des pêches et de l'aquaculture.





## LA REVOLUTION VERTE

Des cultures à haut rendement résistantes aux maladies

### Des cultures à haut rendement résistantes aux maladies

La Révolution verte des années 1960 et 1970 a permis de mettre un terme à la faim pour des centaines de millions de personnes, en particulier sur le continent asiatique. Cela fut rendu possible par l'amélioration des cultures et l'adoption de pratiques de production agricole modernes.

Norman Borlaug, agronome américain spécialisé dans l'amélioration génétique des cultures, avait dirigé au Mexique le développement de variétés de blé semi-naines, à haut rendement,



résistantes aux maladies. Son programme incluait des pratiques agronomiques d'accompagnement améliorant le rendement des cultures. Les gouvernements de l'Inde et du Pakistan avaient manifesté de l'intérêt pour ces nouvelles variétés, les ont acquises et disséminées. Résultat : des centaines de millions de personnes ont pu manger à leur faim dans les années 1960 et 1970 grâce aux récoltes record ainsi obtenues. En guise de reconnaissance de son travail, Borlaug avait reçu le Prix Nobel de la Paix en 1970.

L'accès des agriculteurs aux engrais, aux infrastructures, à l'irrigation et aux marchés a également entraîné une augmentation

massive de la production alimentaire, contribuant ainsi au développement économique des pays qui ont profité de la Révolution verte. La Chine, l'Asie du Sud-Est et l'Asie du Sud ont tous bénéficié de cette formidable transformation qui a été soutenue et financée par la FAO et ses partenaires du développement. Les succès obtenus et le désir de les reproduire avec d'autres cultures et dans d'autres parties du monde ont conduit à la création du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI).





## DIRECTIVES VOLONTAIRES POUR LA GOUVERNANCE RESPONSABLE DES REGIMES FONCIERS DES TERRES, DES PECHES ET DES FORETS DANS UN CONTEXTE DE SECURITE ALIMENTAIRE NATIONALE

La sécurité alimentaire de milliards de ruraux dépend  
de leur accès sécurisé aux ressources naturelles



### La sécurité alimentaire de milliards de ruraux dépend de leur accès sécurisé aux ressources naturelles

Des droits fonciers inadéquats et peu sûrs aggravent la vulnérabilité, la faim et la pauvreté et peuvent conduire à des conflits et à la dégradation de l'environnement lorsque les gens en arrivent à se battre pour le contrôle des ressources. En 2009, la FAO a lancé un processus de consultation mondiale en vue d'élaborer un instrument international volontaire relatif à la promotion du développement économique et social durable susceptible d'éradiquer la pauvreté et l'insécurité alimentaire tout en encourageant l'investissement responsable.

Les Directives volontaires nées de cette consultation mondiale servent de référence et donnent des orientations pour améliorer la gouvernance des régimes fonciers des terres, des pêches et des forêts. Elles sont destinées à renforcer et promouvoir la coopération entre toutes les parties prenantes, notamment les pouvoirs publics locaux ou nationaux, les autorités judiciaires, les organisations de petits producteurs, les pêcheurs, les utilisateurs des forêts, les peuples autochtones et autres communautés, la société civile, le secteur privé, le milieu universitaire et toutes les personnes concernées.

Les lignes directrices de ces Directives se fondent sur plusieurs principes, notamment la dignité humaine, la non-discrimination, l'équité et la justice, la parité homme-femme, la primauté du droit, la transparence et la reddition des comptes. Elles soulignent aussi que la gestion des ressources naturelles implique consultation et participation.







## LA LUTTE CONTRE LA FAIM EN AMERIQUE LATINE

Première région du monde à avoir réduit de moitié le nombre de personnes souffrant de la faim



### Première région du monde à avoir réduit de moitié le nombre de personnes souffrant de la faim

La mobilisation politique pour mettre fin à la sous-alimentation chronique dans les pays d'Amérique latine a débouché sur des initiatives de taille. Citons à cet égard le Plan de sécurité alimentaire de la Communauté des Etats d'Amérique latine et des Caraïbes (CELAC).

Au cours des 25 dernières années, l'Amérique latine et les Caraïbes sont devenues la première région du monde à réduire de moitié le nombre de personnes souffrant de la faim. Alors qu'en 1990 on comptait 66 millions de personnes souffrant de la faim (14,7% de la population), les estimations pour l'exercice biennal 2014-2016 montrent que ce chiffre est tombé à 34 millions (5,5% de la population).

C'est le résultat de l'engagement pris par les pays d'Amérique latine et des Caraïbes pour améliorer la sécurité alimentaire sur leurs territoires. Parmi d'autres initiatives, le Mexique a lancé sa «Croisade nationale contre la faim», le Chili a développé son programme «Choisir une vie saine», le Venezuela a renforcé sa stratégie nationale de sécurité alimentaire, et le Pérou a créé le Comité intersectoriel de sécurité alimentaire et nutritionnelle. De son côté, le Brésil a mis en œuvre de nouvelles stratégies dans le cadre de son programme «Faim Zéro» qui a été une source d'inspiration pour nombre de programmes similaires.

Eradiquer la faim et réduire la pauvreté dans la région sont des objectifs clés pour ces pays. Date butoir pour y parvenir: 2025.





# LE TRAITE INTERNATIONAL SUR LES RESSOURCES PHYTOGENETIQUES

A qui une semence appartient-elle?



## A qui une semence appartient-elle?

Le Traité international sur les ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture établit des règles sur les droits de propriété intellectuelle sur les nouvelles variétés de semences et de plantes qui sont enregistrées et réglemente l'accès aux avantages issus de la biodiversité des plantes pour l'alimentation et l'agriculture, et la répartition de ces avantages. Le Traité, qui a été signé en 2001, a été ratifié par 135 pays.

Tout au long des 10 000 ans de l'histoire documentée de l'agriculture, de nombreuses espèces de plantes ont été perdues pour être remplacées par une poignée de variétés commerciales homogènes et standardisées. Cela pose un problème majeur dès lors que les agriculteurs et les scientifiques ressentent le besoin d'adapter les cultures de manière à relever les défis engendrés par des maladies ou le dérèglement climatique.

Pour tenter de résoudre ce problème, le Conseil international des ressources phylogénétiques (qui a pris ensuite l'appellation Biodiversity International) fut créé en 1974. Il s'agissait d'un programme de la FAO chargé de collecter des variétés de semences et de renforcer les banques de matériel génétique. Les semences sont stockées à basse température dans des banques de gènes. La plus grande banque de semences mondiale se trouve dans l'océan Arctique. Dotée d'une grande capacité lui permettant d'accueillir 4,5 millions de variétés de cultures différentes, elle abrite plus de 860 000 échantillons provenant de la quasi-totalité des pays du monde. Le matériel génétique des aliments de base, notamment le maïs, le riz, les haricots ou les laitues y est notamment stocké à l'abri de toute menace éventuelle.





# ERADICATION DE LA PESTE BOVINE

En 2011, le monde était déclaré indemne de la peste bovine



## En 2011, le monde était déclaré indemne de la peste bovine

Cette maladie, qui pendant des siècles a provoqué des pertes énormes, a été éradiquée grâce à un programme coordonné par la FAO. Auparavant, l'humanité n'avait réussi à éradiquer complètement une maladie transmissible qu'une seule fois: il s'agissait de la variole, en 1980.



Ce fléau des bovins avait tué des millions de vaches, buffles et espèces sauvages apparentées, causant des famines et des pertes économiques considérables dans différentes parties du monde.

Pour éradiquer la maladie il était essentiel d'appréhender son épidémiologie, avoir de meilleurs outils de diagnostic et un vaccin plus stable et disponible. Il était également essentiel d'analyser à la fois les risques pesant sur

la faune sauvage, le problème du transport des animaux et le processus de commercialisation. La clé pour éliminer la peste bovine une fois pour toutes fut la coordination mondiale.

Le 28 juin 2011, lors de la Conférence de la FAO, la déclaration tant attendue arriva: le monde était enfin débarrassé de la peste bovine.



# ÉLIMINATION DE LA CECITÉ DES RIVIERES EN AFRIQUE DE L'OUEST

«La cécité des rivières», quatrième  
cause la plus fréquente de  
cécité évitable dans le monde



«La cécité des rivières», quatrième  
cause la plus fréquente de  
cécité évitable dans le monde

L'onchocercose, ou «cécité des rivières», a eu des conséquences dévastatrices en Afrique de l'Ouest dans les années 1970. Jusqu'à 60 pour cent des populations adultes dans les vallées proches des rivières ont souffert de cette maladie; et entre 3 et 5 pour cent des personnes infectées ont perdu la vue. Selon l'Organisation mondiale de la Santé, la cécité causée par l'onchocercose est la quatrième cause la plus fréquente de cécité évitable dans le monde après la cataracte, le glaucome et le trachome.

Un programme lancé en 1974 par la FAO et d'autres organisations a permis d'éradiquer l'onchocercose dans 10 pays d'Afrique de l'Ouest. Le programme, qui couvrait une superficie de 1,2 million de km<sup>2</sup>, a permis de maîtriser la maladie dans cette région d'Afrique. De ce fait, 40 millions de personnes ont évité l'infection et 600 000 autres ont échappé à la cécité tandis que 18 millions d'enfants sont nés sans la menace de la maladie.

Le programme a pris fin en 2002 après que la transmission de la maladie avait été stoppée dans tous les pays participant au projet. Cependant, la lutte contre l'onchocercose se poursuit dans d'autres parties du monde.

